L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 5 AVRIL 1893

Mariage.

La Cathédrale St Louis était en fête, hier, vers les six heures du soir. Le sanctuaire était brillamment orné et splendidement illuminé. Une foule nombreuse de dames et de messieurs, de chiffres surtout, en toilette de gala, encombrait la grande nef centrale, les deux allées latérales, les deux grandes galeries supérieures, la tribune des chanteuses et des chanteurs ; et l'organiste Mlle Tusson exécutait magistralement la célèbre marche nuptiale, que tous les amateurs de musique connaissent par cœur.

De quoi s'agissait-il donc ? Tout simplement de la bénédiction nuptiale de Mlle Louise Minor et de M. Martial Lapeyre.

Mlle Louise Minor, aujourd'hui Mme M. Lapeyre, est fille de M. Frank O. Minor, frère de M. H. Minor, le grand planteur sucrier de la paroisse Terrebonne, et de Mme H. Minor, née Odile Larue, fille de M. Félix Larue que tout le monde, à la Nouvelle-Orléans, connaît, aime et vénère.

Il n'y a pas à s'étonner de l'énorme affluence qui encombrait, hier soir, la Cathédrale St-Louis, car le père de la nouvelle mariée a de nombreuses relations dans le monde américain. Quant à la famille Larue, elle est alliée à presque toutes nos familles créoles les plus ancienne et les plus honorables, aux Gasquet, aux Pollock, aux Labatut, aux Rose, aux Capdeville, aux Mittenberger, aux Olivier, et à bien d'autres familles encore, dont les noms échappent à notre mémoire.

Inutile d'insister sur le nom du fiancé, qui appartient à une famille de financiers qui se sont fait, parmi nous, une belle et solide renommée.

Comme on s'attendait et à bon droit, à une assistance énorme, on avait eu soin de nommer un Comité de réception choisi, dans les familles connues de la Nouvelle-Orléans.

Il se composait de MM. Marshall Gasquet, président ; Dr Félix Larue ; John Minor, Wm. Minor, T. Morley, W. Crawford, Ed. Sarpy et F. Paig.

Avant la bénédiction, deux jolies voix, Mlles Adélaïde Lafargue et Mathilde Gibert, ont exécuté un grand duo qui a produit une délicieuse impression sur le nombreux auditoire.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Janssens avait voulu donner lui-même la bénédiction nuptiale. Il a prononcé à cette occasion une de ces allocutions à la fois familières et émouvantes qui vont droit au cœur des assistants ; puis, les nouveaux mariés—un fort joli couple en vérité—sont sortis de la Cathédrale, au milieu d'une double haie pressée d'admirateurs et d'admiratrices.

Le soir, il y a eu réception à la résidence de la famille Lapeyre et Minor.

Les parents—Dieu sait qu'ils sont nombreux—et les amis intimes, en remplissaient les vastes salons.

On nous assure que les nouveaux époux sont déjà partis ou vont partir pour Birmingham, où des intérêts sérieux appellent M. Martial Lapeyre. Nous leur souhaitons de grand cœur un excellent voyage et le plus complet succès dans leurs entreprises. Rarement union s'est annoncée sous de meilleurs auspices ; rarement deux époux ont été aussi bien assortis ; rarement aussi plus brillant avenir s'est ouvert devant un nouveau ménage. Qu'ils goûtent donc au palx des jours heureux, et que la fortune, qui trop souvent favorise des indignes, se montre, une fois au moins, propice à ceux qui le méritent véritablement. C'est le plus cher de nos vœux pour les nouveaux époux.

Dramatic Recital.—Une soirée dramatique sera donnée, samedi prochain, par Miss Annie S. Schields et ses élèves, rue du Camp, 440. Nos remerciements pour l'invitation reçue.

For Malaria, Livér Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

LE TUNNEL SOUS LA MANCHE.—*L'Autorité*, de Paris, nous apporte la dépêche qui suit :

Londres, 20 mars.—Chambre des communes.—M. Gladstone déclare que les membres du gouvernement n'ont pas l'intention de prendre part, en leur qualité officielle, à la discussion du projet de loi sur le tunnel sous la Manche. "Le gouvernement pense que la question doit être réservée à l'appréciation de la Chambre".

UN MÉTIER MANUEL.—Ce ne sont pas les pauvres qui tirent le diable par la queue. Ce ne sont pas, non plus, les riches, mais les neuf dixièmes de ceux qui ne sont ni riches ni pauvres.

Obsédé par cette préoccupation, Jean-Jacques Rousseau voulait que l'enfant de toute condition apprît un métier manuel. Il voyait, dans le métier manuel que l'on possède bien, la plus précieuse des sauvegardes. Savoir se servir d'un outil, c'est être toujours maître du lendemain et avoir sa vie assurée dans ses dix doigts.

Cette pensée est à l'éloge de la condition de l'ouvrier qui, à beaucoup de points de vue, est la plus indépendante et non la moins certaine.

Une mère sage obligeait ses filles à faire la cuisine, comme le meilleur moyen d'apprendre à bien gouverner la maison.

—Quand vous saurez faire de bonne cuisine pour vous, vous serez en état d'en faire également pour les autres—leur disait-elle. Et si les temps devenaient mauvais, vous ne seriez à charge ni à vous ni à personne.

EXCÈS DE PRÉCAUTION.—M. G...., serrurier, demeurant boulevard de Vaugirard, à Paris, avait, par crainte des voleurs, installé, lui même, à la porte de son appartement, un appareil composé d'un revolver, dont le canon était tourné vers l'extérieur et dont la détente est reliée au mécanisme de la serrure de telle sorte, que la moindre tentative d'effraction actionnait le système. Pour rendre cet engin inoffensif, il n'y avait qu'à soulever un petit crochet avant d'introduire la clef dans la serrure. A onze heures du soir, M. G...., qui avait dîné en ville avec des amis, rentrait chez lui. Se trouvant en état d'ébriété, il négligea d'enlever le crochet ; à peine avait-il introduit la clef dans la serrure, qu'une forte détonation se fit entendre. Le plomb dont était chargé le revolver, fulmant balle, atteignit M. G.... au bras et au côté droit.

M. G.... a été transporté à l'hôpital Necker.

Une trouvaille d'un journal vicoisie : Ce journal ne dit pas : une voiture décoiverte.

Mais : Une voiture décolletée.

Le Printemps est à nos Portes.
C'est l'époque de l'année où tout le monde est fatigué. Le sang s'échauffe et le système s'affecte.
Vous avez besoin d'un Tonique.
Préférable au Bœuf, au Vin, au Fer, et à la Bière, etc., est le plus grand dépurratif et le fortifiant : le
ROYAL GERMETUER DU DR KING.
Il vous rétablira.
Jamais il ne rate son effet.
Toujours il donne satisfaction.
Aussi agréable que de la Limonade.
—Fabriqué seulement par les—
KING'S ROYAL GERMETUER Co.
d'Atlanta, Géo.
Faites usage des Pilules de Germeteur du Dr King.
50 pilules dans une boîte—25 cts.
2 4v—

VENTES A L'ENCAN

PAR JAS. P. GUINAULT.

Mitoyen, étiquette et planches en cèpre
Succession de Frank J. B. Gauthier,—No 36,325.

PAR JAS. P. GUINAULT, encanteur, Bureau, No 23 Passage de la Bourse.—SAMEDI, 15 avril 1893, il sera vendu, à 11 heures du matin à la dernière audience du district rue Bourgogne, entre les rues Marigny et Chartres-Elysées, au vieux Palais de Justice, la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans en date du 3 avril 1893.

Un lot de meubles meublant et divers articles, plancher mitoyen et planches en cèpre pour étiquetage.

Conditions—Comptant. 4 avril—4 10 15

DR PRICE'S Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque ; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 Avril 1893.—Indications pour la Louisiane—Temps généralement beau, vents du sud.

Température du 4 avril 1893.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 143 rue du Canal.

Entre Canaddise et Bienville.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	72	20
Midi	86	27
3 P. M.	84	26
6 P. M.	82	25

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Joseph Jung à Mme Veuve John Saltmann ; Joseph Robinson à Mlle Fanny Johnson ; Joseph J. Powers à Mlle Landora Byrne ; Edgar Joseph à Veuve Henry Williams.

NAISSANCES.—Mmes Bernard E. Lavis, un garçon ; Charles W. Forodimann, un garçon ; Gustave Stagg, une fille ; Charles Walker, une fille ; Léon Frédéric, une fille ; Charles Braun, un garçon ; Pierre Belar, un garçon.

DÉCÈS.—John J. McGrane, 17 ans, 468 rue St-Thomas ; Mme Cora B. Greenhorf, 38 ans, 282 rue Calliope ; Jeannette Clark, 7 mois, 215 rue Zimpel ; Mère Marie I. Du Bread, 67 ans, Couvent du Sacré Cœur de Jesus ; Mme Joséphine Boraxé, 47 ans, 217 rue Royale ; Mme Timothy Quinlan, 46 ans, 7 1/2 rue Chippewa ; John J. Staals, 11 mois, 513 1/2 rue Julie ; Charles Craw, 42 ans, coin Lyon et Dryades ; Mme Joséphine Maretta, 30 ans, 39 rue Nord Franklin ; Julius H. Cohen, 28 ans, coin Gravier et Bolivar.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

H. Wortien à A. Handlin, un terrain borné par les rues Champs Elysées, Force, Française et Vertus, $50.

Joseph Coleman à la Commercial Homestead Association, un terrain borné par les rues Laurel, Joseph, Octavie et Annonciation, $1,000.

Commercial Homestead Association à Mme M. Miller, la même propriété, $1,200.

Reynolds Iron Works Company à F. A. Bradley, trois terrains bornés par le Côteau de la Métairie, les rues Helena, Bienville et Douane, $375.

M. B. Wilcox à P. J. Fluan, un terrain borné par les rues Peniston, Constance, Laurel et Amelia, $1,000.

G. F. Guste et al à M. F. Woltering, un terrain borné par l'avenue Napoléon, les rues Jersey, Tchoupitoulas et Jena, $1,900.

État de la Louisiane à J. F. Spearing, douze terrains bornés par les rues Washington, Quatrième, Short et Plum, $349.

Le même à T. L. Lalande, un terrain borné par les rues Hillary, Adams, Hampson et Seconde, $71.

Mlle M. A. Haaf à la Orleans Levee Board, deux terrains bornés par les rues Levée, Cambronne, Seconde et Jefferson, $600.

Mme H. Mignac à P. L. Massignac, un terrain borné par les rues Bourgogne, Remparts, Ste Anne et Dumaine, $2,050.

M. Dennis au Pelican Homestead and Building Association, vingt-sept terrains bornés par les rues Champs Elysées, Française, Beauregard et Manuel, $850.

D. Dantagnan à H. Kolter, une portion de terre bornée par les rues Laporte, Broad, Dorgenois et Colombus, $375.

P. J. Christian à C. G. Christian, un terrain borné par les rues Peters, St-Charles, Octavia et Jennet, $2,500.

Le même au même, dix-sept terrains bornés par les rues Arabella, Joseph, Colisée et Perrier, $1,000.

J. V. Sadler à Mlle R. McCormick, un terrain borné par les rues St Jane, Bolivar, Gravier et l'avenue Tulane, $1,950.

A. S. Jackson à H. McManus, trois terrains bornés par les rues Banks, Dorgenois, Rocheblave et Palmyre, $1,200.

P. P. Y. Stone à H. McManus, trois terrains bornés par les rues Rocheblave, Dorgenois, Banks et Palmyre, $500.

Mme G. Porter et mari au National Assured Building and Loan Consolidated Association, deux terrains bornés par les rues Magazine, Camp, Octavia et Joseph, $1,500.

National Assured Building and Loan Association à Mme G. Porter et mari, même propriété, $2,880.

Dr F. J. Fredericks à la Mutual Loan and Building Association, un terrain borné par les rues Soniat, Dufossat, Tchoupitoulas et Jersey, $250.

Cour de Circuit.—Geo W. Biggs & Cie contre Chas W. Caffin pour $2,029 80.

Cour Civile de District.—Boland & Schmid contre E. A. Blakely pour $16 16.

Catrie L. Lindauer contre C. W. Lindauer en partage.

Pelican Ins Co. contre W. J. Bolon pour $275.

Les successions de J. Kavanogh et J. B. McGinty sont ouvertes.

Maurer E. et Emily R. Shropshire, demandent l'émancipation.

Un lépreux.—Un lépreux du nom de Jos Leidenieger qui prétend habiter coin Levée et Champs-Elysées, s'est rendu hier matin au poste central et a demandé à être interné dans un salle. Il a été envoyé par le maire à l'hôpital des lépreux.

Firemen's Charitable Association.—La Firemen's Charitable Association a tenu hier sa réunion annuelle et a choisi les officiers et comités suivants :

John Fitzpatrick, président ; W. J. Kane, 1er vice-président ; Victor Maubert, 2me vice-président ; Louis Knop, 3me vice président ; H. B. Schreiber, 4me vice-président ; James McRacken, secrétaire ; Samuel T. Gately, gardien des cimetières.

Comité exécutif—John Fitzpatrick, chairman ; M. J. Flynn, H. Davis, L. Josephson, T. C. Meynier, R. H. Bienvenu, R. C. Morgan, T. J. Connell, V. B. Gonzales, Jr., J. J. Clark, Geo. A. Chiapella.

Comité de finances—Geo. A. Chiapella, chairman ; George Delamore, L. R. Garcia, W. J. Kane, T. J. Connoll.

Comité de secours—L. Josephson, chairman ; M. J. Flynn, J. J. Clark, C. J. Veuillot, John Jouraée, C. Glaser, I. Keiffer, Ed. Mullen, Geo. W. Sadler.

Comité de réception—E. H. Bienvenu, chairman ; R. H. A. Mooney, A. Fujol, H. Meister, J. J. McEvoy.

Vols.—Des individus qui se sont introduits chez M. A. G. Marshall, encoignure Clio et Franklin, ont volé pour environ $25 de vêtements.

—A 2 heures de l'après-midi, un Chinois nommé Tom Paul qui passait à l'encoignure de l'avenue Louisiana et de la rue Magazine, a été attaqué par John Carrabat et Joseph Pallau, qui lui ont volé une somme de $20 qu'il avait sur lui. Les deux individus ont été arrêtés par le sergent Jacquin et le caporal Rogers qui les ont déroutés au poste de police du septième precinct.

—Hier matin à 9 h. 30, pendant que M. A. Dresser et sa famille étaient à l'église, un nègre inconnu s'est introduit chez lui, rue White près Palmyre, et a volé dans une armoire une somme de $48. 35 et pour environ $25 de vêtements.

—On a volé chez M. McConnell, encoignure Sixième et Prytanée, une cage contenant un oiseau moqueur évalué $15.

A l'Hôpital.—Hier soir à 7:30 h., le sergent Walsh a trouvé étendu sans connaissance sur le trottoir, rue Jackson entre Laurel et Annonciation, un inconnu âgé d'environ 65 ans. Il l'a envoyé à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Accident de voiture.—Hier soir à 6 heures, un nommé John Fitzgerald, qui habite rue Lyon, entre Laurel et Constance, a été jeté à bas d'un sulky en contournant l'encoignure des rues Jackson et Quatrième.

Il n'a été que légèrement blessé à la figure.

Un incendiaire.—Hier matin à 2 heures, un inconnu a tenté de mettre le feu rue Roman, entre Nile-Orléans et St-Bernard, à un cottage appartenant à Julia Harris et habité par elle. L'immeuble avait été arrosé de pétrole. Les flammes ont été éteintes après avoir causé $10 de dommages.

Suicide.—Hier matin, à 3 heures 30, un nommé M. Shaton est mort à l'hôpital, empoisonné par de la morphine. On a appris que lundi matin, à 10 heures, il avait absorbé le poison au No 4 de la rue Carondelet. Le Dr Harman a commencé à le soigner, mais dans la journée, entre 5 et 6 heures, il a été transporté en voiture à l'hôpital. La police n'a appris le suicide qu'après la mort.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le meeting régulier du Conseil Municipal a eu lieu hier à 7 heures, sous la présidence du maire John Fitzpatrick.

Dix neuf membres étaient présents.

Le message du maire est comme suit :

1. Rapport du Trésorier de la ville pour la semaine finissant le 31 mars 1893.

2. Rapport du Commissaire des édifices publics contenant un tableau détaillé du travail exécuté par les prisonniers du Police Jail, du 28 mars au 3 avril 1893.

3. Communication du commissaire des édifices publics relative au choix de L. C. Cronan comme inspecteur des bottes d'alarme du wagon de police, conformément à l'ordonnance No 7,107, C. S.

4. Communication de la Société de St-Vincent de Paul qui demande au Conseil l'allocation d'une certaine somme pour venir en aide au Newsboys' Home.

5. Pétitition de Rachel Raphael qui demande le remboursement d'une somme de $5, montant d'une amende à laquelle Beulah Landry a été condamnée par le recorder Charles de Labretonne.

6. Pétition de personnes habitant le voisinage de la salle Eureka, encoignure Chestnut et Peters, cinquième district, qui demandent que P. O. Dupuis ne soit pas autorisé à ouvrir un café à la dite encoignure.

7. Rapport de l'Evangélical Lutheran Bethlehem Orphan Asylum, pour le mois de mars 1893.

8. Pétition de la veuve Jacob Kohlman qui demande à payer sans intérêts, certaines taxes dues par elle, pour l'année 1870.

9. Communication du commissaire des édifices publics relative au contrat pour la fourniture de la viande aux institutions publiques.

Respectueusement,
Signé : JOHN FITZPATRICK,
Maire.

Quinze ordonnances relatives aux finances sont adoptées.

Le contrôleur est autorisé à recevoir des offres pour le pavage des rues Prytanée, Périer et Pitt, du Parc Audubon à l'avenue Nashville.

Le contrôleur reçoit l'ordre d'annuler les taxes au nom de John W. Glenn, pour l'année 1892.

Le contrôleur est autorisé à recevoir intégralement les taxes au nom de Bartholomew Covenay et autres.

Il est requis d'annuler les taxes de Julia T. Eager et autres, pour l'année 1892.

Le voyer est requis de préparer des plans et spécifications pour le pavage de la rue Lafayette, de la rue du Camp à la rue South Peters, et le contrôleur est requis de publier la pétition des propriétaires demandant le pavage de cette rue.

Le voyer reçoit l'ordre de fournir des spécifications pour le numérotage des immeubles de la Nouvelle-Orléans.

Henry Rolling est autorisé à entretenir deux chevaux à sa résidence, encoignure Carondelet et Howard.

On autorise John Coakley à établir une blanchisserie à vapeur à l'encoignure des rues Lafayette et Commerce.

Le commissaire des travaux publics est requis de faire reconstruire le quai, de la rue Sachème à la rue Toledano.

Le contrôleur est autorisé à faire publier les pétitions à des propriétaires qui demandent le pavage des rues Arabella, Milan, Claiborne, Louisiana avenue, Ste-Anne, Orléans, etc.

Le voyer est requis de préparer des plans et spécifications pour la construction de quais, de la rue Piéta à la Congrès et de la rue Toledano à Carrollton.

On autorise Pierre Collot à établir une grocerie et buvette à l'encoignure des rues St Claude et Français.

Ordonnance de M. Triby en vertu de laquelle le commis du Conseil est requis de faire publier les pétitions relatives au pavage de la rue Espagne, de Décatur à Claiborne ; de la rue Poète, de Bourgogne à Claiborne ; et de la rue Bourgogne, de Polgers à Champs-Elysées, avec du gravier Rosetta.

E. W. Westerfield est autorisé à ouvrir un café au coin des rues Adams et Delaronde, Troisième District.

Le contrôleur est autorisé à recevoir des offres pour la réparation de la pompe de drainage Orléans.

Le Conseil approuve les spécifications suivantes lues au dernier meeting du Conseil.

Pour la construction de trottoirs, conformément à la loi No 114 de 1886.

Pour le pavage avec du gravier Rosetta, de la rue Prytanée, du parc Audubon, à l'avenue Nashville.

Pour la réparation de la rue Louisa, de la rue de Chartres à la rue Claiborne.

Ordonnance de M. Desforges amendant l'ordonnance relative à l'ouverture des volets en fer, en cas d'incendie.

Le Maire est autorisé à signer un contrat pour la vente à Judah Hart, de certains privilèges de chars urbains se montant à $150,000.

Il est aussi autorisé à passer avec Léon Lamothe, un contrat pour la fourniture des repas aux jurés de la Cour Criminelle.

Viol.—Hier matin, à 4 heures 30, un nommé J. Doyle, qui habite rue White, près Erato, a violé Mlle Annie Seymour, âgée de 17 ans, chez elle, rue Melpomène No 293.

Wm O'Neil, qui habite rue St-Pierre, près Robertson, et qui se trouvait dans la maison, a entendu les cris de la jeune fille qui lui demandait protection, mais il a fermé la porte et l'a laissée avec Doyle.

Ses cris ont attiré sa cousine, propriétaire de la maison, qui a essayé de la protéger et a été grossièrement insultée par Doyle. R. W. Franklin qui, se trouvait aussi dans la maison, s'est mêlé à la dispute et a aussi insulté Mme Bruniga et la jeune fille. Les trois hommes ont été emmenés au poste.

Association de l'Armée du Tennessee—La division No 2 de l'Association de l'Armée du Tennessee, U. C. V., tiendra sa 16me réunion annuelle à la salle des Odd Fellows, le 6 avril.

Températures et récoltes.—La première partie de la semaine a été froide et il y a eu des gelées du 28 au 30.

La végétation a été retardée, mais le froid n'a causé de dommages qu'aux vergers et aux potagers dans les paroisses ouest et nord-ouest.

La seconde moitié de la semaine a été plus chaude que de coutume et a hâté la végétation.

On a besoin maintenant de pluie chaudes pour faire germer la semence.

Le maïs pousse bien, mais il est attaqué par les vers dans quelques localités.

La canne pousse doucement ; elle a bon aspect et poussera rapidement sous l'influence de la chaleur et de la pluie.

On a planté beaucoup moins de riz que de coutume.

La récolte de fruit est pleine de promesses, surtout dans le sud de l'Etat.

On peut en dire autant de l'avoine.

L'expédition des fraises a commencé dans les paroisses de la Floride.

Il n'a pas plu pendant la semaine et tout indique une continuation du beau temps et de la sécheresse.

Jalousie.—Hier soir, à 8 heures 30 Anna Reed, une fille de couleur, qui demeure au No 162 1/2 de la rue Verret, à Algier, était assise devant sa porte, quand un nègre nommé N. Hill s'est approché d'elle par derrière et l'a grièvement blessée au cou.

Anna a reçu les soins du Dr Brown qui a refusé d'exprimer son opinion.

Le signalement de Hill a été télégraphié à tous les postes de police.

Collège Médical.—C'est aujourd'hui que les diplômes seront décernés par la Faculté de Médecine de Tulane, aux étudiants qui ont été jugés dignes d'en recevoir à la suite des examens qui viennent d'avoir lieu à l'Université.

La cérémonie aura lieu à 11:30 h., A. M., au Grand Opera House. Tous nos remerciements et nos compliments au Dr J. J. Archinard, dont le nom sera proclamé aujourd'hui.

—Une société d'industriels qui s'intitule : "Orleans Council Jr. O. U. A. M." a installé son nouveau officiers hier soir : J. M. Vauthier, conseiller ; C. Jacobs, vice-conseiller ; John Glen, past-conseiller ; H. Wilde, député-conseiller-national ; Alfrd Trépagnier, secrétaire-archiviste ; F. Wilde, secrétaire aux finances ; John Raymond, gardien, B. Fest, conducteur ; A. Vauthier, H. Watson, gardes.

La société après l'installation s'est promenée dans les principales rues de la cité et s'est arrêté sous nos fenêtres pour nous sérénader.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La formation du Cabinet en France.

Paris, 4 avril—M. Charles Dupuy, qui a entrepris hier de former un ministère, a informé le président Carnot qu'il y renonçait par suite du refus de M. P. Peytral, ex-ministre des finances, d'accepter le même portefeuille.

M. Peytral avait mis comme condition à son acceptation que M. Lockroy, député de la Seine et maïl de Mme Charles Hugo, serait choisi comme ministre du commerce.

M. Lockroy a d'excellents antécédents comme soldat. Il a été ministre du commerce en 1886 et ministre de l'instruction publique en 1888. M. Dupuy n'a pas voulu toutefois le choisir parce qu'il est trop radical. De là l'impossibilité de former le Cabinet.

Paris, 4 avril—M. Dupuy, à la requête de M. Carnot, a consenti à faire une autre tentative.

Paris, 4 avril—M. Dupuy a réussi à former un ministère. En voici la composition :

M. Dupuy, ministre et ministre de l'Intérieur.

Paul Louis Peytral, ministre des Finances.

Sénateur Eugène Guerin, ministre de la Justice.

Raymond Poincarre, ministre de l'instruction publique.

Louis Terrier, ministre du Commerce.

Amiral Rieunier, ministre de la Marine.

Jules Develle, ministre des Affaires Etrangères.

François Viette, ministre des Travaux Publics.

Général Loizillon, ministre de la Guerre

Albert Viger, ministre de l'Agriculture.

Paris, 4 avril—M. Dupuy a annoncé qu'il demanderait immédiatement à la Chambre d'en finir le plus tôt possible avec le présent budget, afin de pouvoir discuter celui de 1894.

Le vote de ce budget mettra fin aux travaux de la Chambre.

Le différend entre les Etats-Unis et l'Angleterre à propos de la Mer de Behring.

Paris, 4 avril—Le comité d'Arbitrage chargé de régler la question de la Mer de Behring s'est réuni ce matin à 11:30 heures, dans une des salles du ministère des affaires Etrangères. Beaucoup d'Américaines y assistaient.

Sir Charles Russell, l'avocat-général de la Grande Bretagne a demandé à M. Campbell, copie du rapport de M. Henry Elliott sur la question de la mer de Behring.

L'ex-avocat général Webster a approuvé cette suggestion et M. J. S. Carter, avocat des Etats Unis, a adressé une courte réponse, à la suite de laquelle la séance a été ajournée à 1 heure 40.

M. Phelps a dit que les Etats-Unis avaient communiqué l'original du rapport en février.

M. Carter a répondu que les Etats-Unis pouvaient refuser de produire le rapport en question, mais qu'ils ne le feraient pas pour éviter toute cause de désaccord.

Sir Charles Russell a demandé ensuite la production du rapport Elliott, basant sa demande sur l'article quatre du traité d'arbitrage.

M. Phelps, au nom des Etats-Unis, a dit qu'il n'était pas admissible en matière de loi qu'une des parties obligeât l'autre à produire un document simplement pour s'en servir contre celle ci.

Il a déclaré que le gouvernement des Etats-Unis était dû non au désir de supprimer le rapport, mais au fait que la demande avait été faite trop tard pour lui permettre de se préparer à la discussion à laquelle il pouvait donner naissance. Il a ajouté qu'il produirait néanmoins le rapport, si ce rapport pouvait exonérer qu'il chercharit à supprimer des preuves, mais que, cette concession faite, il refuserait de produire d'autres documents.

L'ex-secrétaire d'Etat J. W. Foster a été questionné au sujet des erreurs de traduction de certains documents russes dont il avait été fait usage pour appuyer les demandes des Etats Unis.

M. Foster a répondu que le gouvernement s'était aperçu de ces erreurs, avait supprimé ces documents en question et en avait informé le gouvernement anglais. Les insinuations des journaux anglais a ajouté M. Foster, sont donc sans fondement et ne sont pas dignes d'attention.

M. Phelps a demandé le rejet du rapport de la commission, pour des motifs absolument techniques et il n'avait pas fini de développer ses arguments, lorsque la séance a été ajournée à demain.

Les socialistes en Allemagne.

Berlin, 4 avril—Les socialistes allemands ont décidé de ne pas ordonner pour leur démonstration du 1er mai, une grève générale, mais simplement des réunions qu'ils tiendront le soir.

Le parti indépendant s'efforce de faire déclarer une grève générale et a résolu de convoquer, au mois d'août, à Zurich, un congrès pour l'organisation de l'Union Révolutionnaire.

Les anarchistes américains et les dynamiteurs français et belges enverront des délégués.

Noyés.

Amsterdam, 4 avril—Un bateau à voiles, dans lequel se trouvaient de nombreux excursionnistes, à chaviré hier soir et quatre personnes ont péri.

Explosion.

Londres, 4 avril—Une explosion s'est produite ce matin dans la mine Nautmelyn, à Aberdale, Galles du Sud. Il n'y a pas eu de morts, mais 14 ouvriers ont été blessés.

Querelle entre les membres de la famille royale, en Espagne.

Paris, 4 avril—Une querelle est née dans la famille royale d'Espagne, de la conduite de la grand'mère du jeune roi, l'ex-reine Isabelle qui est âgée de 63 ans qui a adopté comme favori le jeune Hongrois qui en ce moment exerce une grande influence sur l'ex-reine.

Fort de cette influence, le jeune favori a osé insulter l'infante Eulalie et les autres membres de la famille royale et il en est résulté une très sérieuse querelle entre l'ex-reine qui habite Paris et les autres membres de la famille royale.

Nominations.

Washington, 4 avril—Le Président a soumis hier les nominations suivantes au Congrès :

J. G. Broadhead, du Missouri, ministre des Etats-Unis en Suisse.

S. Tripp, du Dakota, ministre des Etats-Unis en Autriche.

E. Alexander de la Caroline du Nord, ministre des Etats-Unis en Grèce, Roumanie et Servie.

Consuls—James O. Neal, de l'Ohio, à Liverpool ; James M. Doobbs, de la Georgie, à Valparaiso ; Q. C. Eckford, du Mississippi, à Kingston, Jamaica ; David N. Burpe, de New York, à Pernambuco ; Edgar Whidden, du Maine, à St Stephen, N. B. ; Henry F. Merritt, de l'Illinois, à Bangkok ; Ana D. Dickinson, de New York, à Nottingham ; Benjamin Lintheir, de Massachusetts, à Sherbrooke.

Le suffrage des femmes.

Cannas City, Ks., 4 avril—Les femmes ont déjà fait usage du droit de vote qui leur a été conféré récemment par la législature. Elles ont voté aujourd'hui et se sont montrées dignes de la confiance qui leur a été témoignée.

Plusieurs femmes figuraient sur les bulletins. Mme Anna Potter, femme d'un commerçant, était candidat aux fonctions de maire ; une autre aspirait à celles de conseiller municipal et une troisième voulait être membre du Bureau d'Education.

Les femmes ont parcouru la ville, musique en tête, et ont fait une propagande qui a étonné les hommes.

Parmi les gens de couleur les femmes étaient non moins enthousiastes que leurs concitoyennes blanches, et on les voyait en groupes à tous les bureaux de vote. Par suite de la présence des femmes l'élection a eu lieu dans l'ordre le plus parfait et avec un calme inconnu jusqu'ici.

Le vote a été considérable et dans les grandes villes les femmes ont voté à raison de 30 0/0.

Lynché.

Richmond, Vie., 4 avril—Un nègre du nom de Morgan a été lynché à Graham par une bande de gens de sa race, pour avoir assassiné samedi soir un autre nègre, citoyen très paisible de la localité. La bande est à la recherche des complices de Morgan et il faut s'attendre à d'autres exécutions.

GRAND INCENDIE A ALLEGHANY.

Les pertes sont considérables.

Pittsburg, Pie., 4 avril.—Un grand incendie a pris naissance dans un entrepôt, ce soir, un peu avant 3 heures, à Alleghany. Les flammes ont gagné en un instant les immeubles avoisinants, causant en moins d'une heure $165,000 de pertes.

3 h. 40 P. M.—L'incendie s'est communiqué à 112 bâtisses, et du côté opposé de la rue a pris dans une scierie, et menace l'usine de mise en conserves de Heinz.

3 h. 50—Les Hope Cotton Mills et plusieurs autres immeubles sont la proie des flammes et deux îlots sont ravagés à la fois par l'incendie.

Le vent souffle en tempête et emporte des flammèches dans toutes les directions.

Dans un rayon d'une douzaine d'îlots les habitants sont occupés à éteindre des commencements d'incendie sur les toits.

4 heures P. M.—En ce moment, les pertes ont déjà atteint $250,000 à $300,000. Vingt immeubles ont été détruits. L'incendie gagne dans la direction de la rivière, et douze maisons d'habitation sont menacées. Ceux qui les occupent déménagent.

On a envoyé trois pompes de Pittsburg. Le feu a été mis par un tuyau de cheminée en mauvais état.

4 heures 30 P. M.—On pense que les pompiers sont à peu près maîtres du feu, et le bruit court qu'un enfant a péri dans les flammes, mais cette rumeur n'est pas confirmée.

La révolution à Haïti.

Cap Haïti, 4 avril—Le président Hippolite et les membres de son cabinet ont décidé de résister aux révolutionnaires. Ils campent à Port de Paix où les troupes du gouvernement ont été envoyées. Elles seront assez nombreuses pour repousser toute attaque.

Le Président a envoyé au président Haïrens de Saint-Domingue, sa protestation contre son attitude favorable aux révoltés.

Les Cubains en Floride.

Key West, Fla., 4 avril—L'expédition dirigée contre Cuba est sur le point de partir d'ici. Malgré la vigilance du gouvernement, il a été impossible de découvrir les chefs des révoltés. Ceux qui prennent part au mouvement ont disparu des lieux qu'ils avaient coutume de fréquenter.

On est parvenu ainsi dire certain que le départ sera tenté cette nuit. Les prévision de ce départ le cutter "McLane" est prêt à prendre la mer.

Son équipage est armé jusqu'aux dents et prêt à empêcher l'expédition de prendre le large.

Le capitaine est constamment informé des mouvements des révolutionnaires, mais leurs plans de départ ont été tenus si secrets qu'il est difficile de connaître leurs intentions.

On dit que le ministre de la marine a envoyé deux autres cutters qui sont attendus dans les 24 heures.

Si les membres de l'expédition ont connaissance de ces préparatifs, ils vont certainement hâter leur départ.

Les employés de la douane ont reçu l'ordre de surveiller le port toute la nuit et ils ont été bien armés.

Dans de semblables conditions, il est impossible que les révolutionnaires qui se sentent depuis longtemps déjà surveillés par les Etats-Unis, retardent leur départ et diminuent ainsi leurs chances de succès.

On pense qu'ils sont environ 300 ou 400. Leur but est de se soustraire à la domination espagnole. Leur arrivée à Cuba doit être le signal de la révolution. Ils ne sont nullement inexpérimentés et sont au contraire été exercés et disciplinés avant le départ. Ils sont bien armés, ont une abondance de munitions et sont très anxieux de prendre part au coup de main pour lequel ils ont été enrolés.

Incendie en mer.

San Francisco, 4 avril—On vient d'appreudre que le *King James*, un bateau à quatre mâts chargé de charbon et se rendant de Newcastle à San Francisco, a été incendié en mer. Hier, une embarcation contenant seize hommes de son équipage a abordé à Point Conception où le gardien du phare leur a donné asile.

Le 19 mars, on a aperçu de la fumée qui sortait de la cale, et depuis lors, pendant onze jours et sept nuits, l'équipage a combattu l'incendie. Le 30 mars, une terrible explosion a fait sauter le pont. Les flammes se sont élevées en hautes colonnes et les hommes ont été forcés de plier bagage dans les chaloupes. Ils sont restés près du bateau jusqu'au lendemain et sont partis pour Point Conception. Les trente-deux hommes d'équipage occupaient deux bateaux. Le capitaine a pris avec lui treize hommes, deux mousses et son fils, âgé de 16 ans.

Point Conception était à 250 milles. Le 1er avril, une tempête a séparé les chaloupes. Celle du second est arrivée samedi, mais on ignore que a été le sort de l'autre.

C'était le premier voyage du *King James*.

Accouchement vol.

St-Louis, 4 avril—La police a découvert hier soir un horrible meurtre. Dans une petite chambre située sur le derrière du No 2227 de la rue Walnut, elle a trouvé le cadavre de Fred. Gille, un vétéran âgé de 54 ans.

Il avait été attiré dans cette chambre, étranglé et volé. On pense que les coupables sont un cuisinier du nom de Joe Hoppell, âgé de 30 ans, et S. S. Lutz, un fabricant de cigares. Ils étaient locataires de cette chambre où on les a vus entrer dimanche soir avec une troisième personne que l'on suppose être Gille. Les assassins ont 24 heures d'avance et il n'y a guère d'espoir de les rejoindre.

La revue navale.

New York, 4 avril—L'amirale Gherardi a fixé la date de la revue navale au 27 avril, et dans l'intervalle de cette date où va terminer les préparatifs. La flotte partira de Hampton Roads le 24 avril. Les navires se sépareront pendant la nuit et se rapprocheront dans la matinée du 25 pour jeter l'ancre dans la baie inférieure.

Dans la matinée du 26, le jour qui précédera la revue, le signal sera donné à 9 heures du matin pour aller jeter l'ancre dans la rivière du Nord et la flotte remontera la baie avec une vitesse de 8 milles à l'heure. La ligne sera formée de la rue 27me à la 97me rue, dans l'ordre déjà indiqué. Le 27, les opérations seront hissée à 8 heures du matin

A 10 heures 30, le Président Cleveland s'embarquera à bord du "D